

LE Naturaliste Canadien

VOL. XXI (VOL. I DE LA DEUXIEME SERIE)

No 11

Chicoutimi, Novembre 1894

Rédacteur-Propriétaire : l'Abbé V.-A. HUARD

COURS D'ENTOMOLOGIE POPULAIRE

(Continué de la page 156)

Nous avons vu que les Orthoptères, les Hémiptères et une partie des Névroptères ne passent pas par une métamorphose complète. La larve, qui, au sortir de l'œuf, a une certaine ressemblance avec l'insecte adulte, croît et en acquiert progressivement la complète organisation. Déjà se dessinent les ailes sous cette enveloppe temporaire qui la recouvre, et, bientôt, un beau matin, la peau, élargie outre mesure par la pression intérieure, s'ouvre brusquement et donne passage à l'insecte parfait.

Enfin, celui-ci n'a plus de changements à subir. Il est arrivé à la dernière période de son existence, période généralement très courte et qui ne dure pour lui que le temps de travailler à la reproduction de l'espèce. Car, dans la plupart des espèces, le mâle meurt peu de temps après l'accouplement, et la femelle ne survit guère à la ponte de ses œufs, auxquels même souvent son corps sert d'abri contre les intempéries de la saison.

L'unique fin de l'insecte à l'état parfait semble être la reproduction de l'espèce : le rôle qu'il a à jouer dans l'ordre de la création, c'est généralement à l'état de larve qu'il le joue ; c'est à l'état de larve qu'il fourmille dans le détritus, c'est à l'état de larve qu'il exerce ses ravages dans la végétation, c'est à l'état de larve qu'il est ou le plus nuisible ou le plus utile. Il y a, bien entendu, un grand nombre d'exceptions à cette règle : c'est l'abeille adulte qui construit le gâteau délicieux ; c'est la fourmi adulte qui élève ses admirables constructions, etc. Mais ce qui rend évidente cette fin de l'insecte à l'état parfait, c'est que souvent il est dépourvu de bouche et incapable, par conséquent, de prendre aucune nourriture.